

*BULLETIN MENSUEL*  
de  
**L'UNION DES AVEUGLES  
DE GUERRE**

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 avril 1921*

et

**Journal des Soldats Blessés  
aux Yeux**

SOMMAIRE

A Paris. — Nos camarades Alsaciens-Lorrains à Paris. — Les pensions et le coût de la vie. — Nos concerts. — Attention. — Changement d'adresse. — Petites inventions.

**Chronique de l'U. A. G.**

Caisse Fraternelle. — Entre-Nous. — Dans notre Maison. — Avis divers. — Liste des donateurs.

*Administration :*

Siège de l'U.A.G., 49, RUE BLANCHE, PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléph. : TRINITÉ 85.83 — Chèque Postal : 160.31

82  
666



## A Paris

Quand Janine s'éveilla ce matin-là, elle secoua sa tête encore un peu alourdie par le sommeil profond de la nuit et ouvrit des yeux étonnés sur les choses qui l'entouraient. Mais, de suite, l'ordre se fit dans ses idées, et elle sauta vivement à terre pour aller coller son nez à la vitre de la petite chambre qu'elle occupait. Elle regarda pendant un moment un jardin entouré de maisons qu'elle ne connaissait pas et elle se rappela que la veille, arrivée après la nuit tombée, elle était venue là se reposer des fatigues d'un long voyage.

Elle était à Paris. A cette pensée son cœur de seize ans se gonfla de joie, et la réalisation enfin arrivée de ce rêve longtemps caressé l'emplit d'un immense plaisir. Paris, dont on parlait souvent avec les camarades de classe, Paris qui attire les visiteurs des quatre coins du monde allait être à elle ; c'était comme une conquête ; elle alla promptement s'apprêter pour descendre en compagnie de ses parents, prendre son petit déjeuner dans cette maison déjà bruisante de vie. Songeait-elle à ce moment, cette jeune fille, pourquoi elle était dans cette grande maison neuve si bien agencée ? Réalisait-elle que tout cela était parce qu'un beau jour son père, encore jeune alors, était tombé donnant ses yeux pour la défense de son pays ? Sans doute que non. Dans sa hâte de connaître tout de suite cette grande ville, elle ne réfléchissait pas à ce qu'il avait fallu de volonté et d'esprit d'entente pour que des hommes comme son père aient pu grouper autour d'eux assez de sympathie, de concours, pour construire ce foyer qui lui donnait une facilité exceptionnelle pour visiter à son aise et les monuments et les musées, et surtout cette Exposition, unique dont on parlera encore longtemps une fois rentré chez soi.

Mais tôt ou tard elle y songera et sera bien reconnaissante à son père de l'avoir menée un jour à Paris, où dans la splendeur de cette belle fin d'été elle avait vu des choses qu'on ne reverra peut-être pas.

H. A.



### Président d'Honneur de l'Union des Aveugles de Guerre

M. Albert LEBRUN, président de la République

### Comité de Patronage

- |  |  |
|--|--|
| † M. Brieux, de l'Académie Française, <i>Président honoraire</i> ; | Miss Grace Harper ;  |
| † M. Barthou, <i>ancien Président du Conseil</i> ;                 | Miss Winifred Holt ;   |
| M. le colonel Fabry, <i>Député, ancien Ministre</i> ;              | Mme Léopold Kahn ;   |
| † M. le général Balfourier ;                                       | M. Krug ;  |
| M. Brisac, <i>Préfet</i> ;   | M. Lugol, <i>ancien Sénateur</i> ;   |
| M. J. Ridgely-Carter ;   | Mme la maréchale Maunoury ;  |
| M. Paul de Cassagnac, <i>ancien Député</i> ;                       | M. Samuel Milbank ;  |
| M. Maurice Donnay, de l'Académie française ;                       | M. Meyer, <i>Conseiller d'Etat</i> ;   |
| M. Duco, <i>Médecin-Inspecteur</i> ;                               | M. Henry Paté, <i>Député</i> ;   |
| M. Fribourg, <i>Député</i> ;                                       | † M <sup>e</sup> Henri-Robert, de l'Académie française, <i>ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats</i> ; |
| Miss Alice Getty ;   | M. le général Sainte-Claire-Deville ;  |
| M. Justin Godart, <i>ancien Ministre</i> ;                         | † M. Vallery-Radot ;   |



## NOS CAMARADES ALSACIENS-LORRAINS A PARIS

Pendant trois jours, nos camarades d'Alsace et de Lorraine sont venus séjourner dans notre Maison et cela a été une grande joie pour nous de voir les aveugles de guerre des départements recouverts user de leur Maison tout comme les camarades des autres provinces.

Le soir de l'arrivée, les adhérents de l'Union de la Région Parisienne s'étaient joints à eux pour assister à une petite fête donnée dans notre grande salle, où le chansonnier Chepfer, d'ailleurs membre de notre Comité d'Action, a ravi l'assistance avec ses chansons et monologues.

Le beau temps a favorisé le séjour de nos camarades alsaciens-lorrains et nous espérons que cet exemple de visiter notre Maison par groupe régional sera imité par des camarades d'autres sections désirant effectuer un agréable et gai séjour à Paris.

*Notre camarade Freidinger nous prie d'insérer l'article suivant :*

### LA MAISON DES AVEUGLES DE GUERRE ET LES VOYAGES COLLECTIFS

Par la présente je vais tâcher de donner un aperçu bref et objectif de la visite à Paris des aveugles de guerre de l'Alsace et de la Lorraine.

Pour faire connaître à mes camarades aveugles de guerre et à leurs familles, et en particulier à ceux de nos départements recouverts, les beautés et l'activité de Paris, l'Exposition Internationale et surtout la Maison de l'Union des Aveugles de Guerre, j'ai organisé un voyage collectif ; le succès fut complet.

La direction de l'U.A.G. se montrait très favorable à mon projet et, pour ne pas déranger le bon fonctionnement de la Maison même, les chambres nécessaires furent demandées deux mois et demi à l'avance. Le nombre des participants était de soixante et vingt-six chambres de la Maison furent occupées.

*21 septembre :* Arrivée à Paris ; bon et cordial accueil dans la Maison de l'Union ; petite soirée artistique suivie d'une sauterie ; les auditeurs pouvaient applaudir entre autres le célèbre chansonnier lorrain Georges Schepfer. Nombreux étaient les camarades parisiens qui témoignaient ainsi leur sympathie et leur amitié.

*22 septembre :* Visite de Paris. La petite caravane se mit en deux autocars et la grande capitale fut sillonnée du nord au sud, de l'est

à l'ouest. Quelle joie parmi les participants de pouvoir admirer aisément et confortablement les grands boulevards et avenues, les belles places et les monuments célèbres, les magnifiques magasins et les grands bâtiments nationaux et historiques.

A dix-sept heures, obéissant au devoir national et au devoir d'anciens combattants, une superbe gerbe de fleurs fut déposée sur « la tombe du Soldat Inconnu » sous l'Arc de Triomphe ; ce geste symbolique fut accompli par une charmante jeune alsacienne en costume national.

*23 septembre :* Visite de l'Exposition Internationale. Après avoir visité quelques pavillons internationaux, toute la caravane se trouvait, à onze heures et demie, au pavillon de l'Alsace où un vin d'honneur a été offert gracieusement, suivi d'un bon repas en plein air au restaurant « A la Cigogne » ; tous les convives faisaient honneur aux mets succulents et au bon vin d'Alsace.

Puis la visite des pavillons de la France d'outre-mer, des pavillons des provinces françaises. Pour compléter la journée, un tour fut fait sur les petits bateaux sur la Seine, permettant d'admirer l'ensemble de l'Exposition. Ce tour en bateau avait grand succès auprès des femmes des camarades, dont beaucoup étaient pour la première fois sur un bateau.

*24 septembre :* Quartier libre dans la matinée pour permettre de faire une sortie et des achats individuels. Départ à treize heures de la maison de l'U.A.G.

Ces trois jours passèrent trop vite ; mais tout participant emportait le meilleur souvenir. Partout régnait une franche et cordiale gaieté et une bonne et sincère camaraderie ; la Maison, 49, rue Blanche, retentissait de rires et de chants joyeux. Chacun prit la résolution de repasser à Paris et de revoir la Maison de l'Union.

J'adresse ici les remerciements les plus vifs à notre Président, camarade Conan, et à notre Secrétaire général, camarade Amblard, et à tous ceux qui par leur action aimable et sincère ont su conquérir, comme par enchantement, le cœur et la confiance de tous les camarades. Merci à tous.

Je forme le vœu que les camarades d'autres régions organisent également des voyages collectifs pour Paris. Il est tellement amusant et tellement joyeux de voyager en groupes ; cela donne de la gaieté et de la confiance. Et cela entraînerait beaucoup de camarades à venir à Paris et à visiter notre Maison 49, rue Blanche et à profiter ainsi des bienfaits de notre chère Union.

G. FREIDINGER.



## LES PENSIONS ET LE COUT DE LA VIE

Les représentants des Associations des Grands Invalides se sont réunis le jeudi 30 septembre pour examiner la situation matérielle des grands mutilés par suite du renchérissement constant du coût de la vie. Il a été reconnu que des démarches immédiates devaient être entreprises pour améliorer le sort des créanciers privilégiés de la nation.

Les Associations soutiendront sur le même plan la demande d'extension du statut. Les entrevues nécessaires sont demandées aux divers ministres compétents.

## NOS CONCERTS

Nos camarades ont apprécié les concerts qui furent donnés certains après-midi de dimanches dans notre Salle des Fêtes de la rue Blanche, ce qui nous a encouragé à recommencer cette année ces agréables réunions.

Nous avons l'intention d'organiser la premières de celles-ci dans la seconde quinzaine du mois de novembre et essaierons de la faire radio-diffuser.

Si l'organisation de ces concerts nous permet de le faire savoir à temps à nos adhérents par la voix du bulletin, nous n'y manquerons certainement pas, mais au cas où nous nous trouverions dans l'impossibilité de le faire, nous prions nos camarades qui, bien que n'habitant pas la région parisienne, sont susceptibles de se rendre à Paris pour assister à ces réunions, de nous donner à l'avance leurs noms afin que nous ne manquions pas de les informer de la date du prochain concert.

## ATTENTION !

Nous rappelons à nouveau à nos camarades que l'Union n'a jamais autorisé des représentants ou placiers à se présenter de notre part auprès des camarades.

On nous signale encore que des démarcheurs se disent envoyés par l'U.A.G. pour faire souscrire à nos adhérents, soit des contrats d'assurance, soit une commande pour un encadrement de leurs croix et médailles. Nous répétons que nous n'avons délégué nos pouvoirs à personne. Que les camarades soient prudents et qu'ils se renseignent d'abord à l'Union s'ils reçoivent une visite de notre part.

## CHANGEMENT D'ADRESSE

Amblard (Henri), 14, avenue des Pavillons (villa des Ternes), Paris (17<sup>e</sup>).

## PETITES INVENTIONS

1<sup>o</sup> Le Camarade Bocquet nous communique :

*Comment remplir son briquet avec une seule main*

Si fumer est facile, remplir son briquet l'est moins. Mais en cherchant un peu, beaucoup de difficultés que l'on croyait insurmontables disparaissent. Vous achetez dans un bazar un de ces bouchons traversés de part en part par un tube métallique très fin. Vous le mettez sur la bouteille. Vous enlevez le bouchon de votre briquet et vous coiffez avec le petit tube jusqu'à ce que le coton l'arrête. Il ne vous reste plus qu'à saisir en même temps avec la main le briquet et le goulot de la bouteille, renverser le tout pendant quelques secondes puis retourner et vous aurez la satisfaction d'avoir mis de l'essence sans en renverser une seule goutte sur le plancher et sans avoir dérangé personne.

Maurice BOCQUET, ingénieur.

2<sup>o</sup> La Compagnie des Compteurs a présenté deux thermomètres pour aveugles, l'un pour la conduite d'une couveuse artificielle, l'autre, de dimension ordinaire, permettant d'apprécier la température d'un milieu ambiant quelconque.

Ces deux appareils ne diffèrent que par leur encombrement.

*Description.* — Ils comportent :

1<sup>o</sup> Un corps thermométrique.

2<sup>o</sup> Une connexion permettant de transmettre à une aiguille mobile sur un cadran divisé en degrés centigrades, les variations de volume du corps thermométrique.

3<sup>o</sup> Une boîte support enveloppe, contenant les divers organes, dont une des faces porte le cadran divisé.

Le corps thermométrique consiste en un tube de cuivre mince et de section elliptique très aplatie, enroulé en forme d'anneau et fermant hermétiquement à ses deux extrémités, après introduction à une basse température d'un liquide ne changeant pas d'état entre les deux limites extrêmes de température — 10° et + 50°.

L'une des extrémités de cet anneau est fixée à la boîte enveloppe ; l'autre, sous l'influence des variations de température, subit des déplacements linéaires qui sont transmis à l'aiguille par une connexion appropriée.



*Connexion.* — Elle comprend : une bielle articulée, d'une part, à l'extrémité mobile de l'anneau, et, d'autre part, à l'extrémité d'un balancier pouvant osciller autour d'un axe fixe, axe d'un arc denté faisant corps avec le balancier ; enfin, cet arc denté donne à un pignon calé sur l'arbre porte-aiguille, un mouvement angulaire amplifié pouvant atteindre un tour complet du cadran pour une différence de température de  $-10^{\circ}$  à  $+50^{\circ}$ .

L'une des faces de la boîte porte un cadran émaillé divisé en 60 parties égales et chiffrées de  $-10^{\circ}$  à  $+50^{\circ}$  ; en regard de chaque division et sur son pourtour, un trait en creux perceptible au toucher et devant lequel se déplacera l'extrémité de l'aiguille indicatrice du degré ; l'aveugle, pour apprécier le degré, fera glisser son index le long des traits et l'arrêtera sur celui en regard de l'aiguille, trait dont il n'aura plus qu'à déterminer le numéro.

Pour lui faciliter cette opération, toutes les cinq divisions, les traits sont remplacés par des ergots ; en outre, un anneau support, placé sur le pourtour de la boîte vis-à-vis le n° 30, lui permettra de donner au cadran, à chaque expérience, la même orientation, c'est-à-dire le zéro en haut et le 30 en bas, le sens des degrés croissants étant de gauche à droite comme celui des aiguilles d'une montre.

P.S. — Pour le thermomètre avec aiguille libre, le zéro en bas et le 30 en haut.

## Chronique de l'U. A. G.

### CAISSE FRATERNELLE

Notre Caisse Fraternelle a distribué, entre le 1<sup>er</sup> et le 30 septembre 1937, une somme de 5.907 francs, se répartissant comme suit :

Allocations naissances .....	900
— Caisse Maladie .....	4.507
— aux camarades ayant eu leur pension supprimée .....	500

Il y a d'ajouter, à ces 5.907 francs, une somme de 13.900 francs pour prêts maisons familiales et pour prêts exceptionnels.

### ENTRE NOUS

#### Naissances

Notre camarade Soulié (Michel), de Saint-Cernin, par Larche, nous fait part de la naissance de son fils Yves-Noël (quatrième enfant), le 1<sup>er</sup> août 1937.

Notre camarade J.-B. Viard, de Beaufort-sur-Doron (Savoie), nous fait part de la naissance de son fils Yves-Maxime (septième enfant), le 31 août 1937.

Notre camarade J. Jannot, de Paris, nous fait part de la naissance de sa fille Christiane (deuxième enfant), le 21 août 1937.

Notre camarade Vivin, de Metz, nous fait part de la naissance de son fils Philippe-Georges, le 16 septembre 1937.

Nous adressons nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de prospérité aux bébés.

#### Mariages

Notre camarade L. Warin, de Agon (Manche), nous fait part de son mariage avec Mme Veuve Théobaldène Neert, qui a eu lieu le 7 septembre 1937.

Notre camarade Jean Cullet, de Rocheville-le-Cannet (Alpes-Maritimes), nous fait part de son mariage avec Mme Hélène-Marie Berthet, célébré le 3 avril 1937.

Mme Veuve Barbier, de Plougouven, nous fait part du mariage de son fils Yves avec Mlle Jeanne Le Moullec, célébré le 21 août 1937.

Notre camarade A. Teillet, de Chaize-le-Vicomte (Vendée), nous fait part du mariage de son fils Henri avec Mlle Léontine Arrivé, célébré le 7 septembre 1937.

Notre camarade Ed. Boitel, nous fait part de son mariage avec Mme Amélie Vardon, célébré à Breteuil, le 21 septembre 1937.

Nous adressons nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

#### Décès

Nous apprenons le décès :

Du père de notre camarade Gaston Jamet, décédé dans sa soixante et onzième année, le 7 septembre 1937.

Nous adressons aux parents nos plus vives condoléances.

### NOTRE MAISON

Nous prions nos camarades qui doivent se rendre à la maison de la rue Blanche pour y effectuer un séjour, de bien vouloir prendre leurs dispositions pour que leur arrivée ne dépasse pas environ 22 h. 30.

La réception d'un nouvel hôte nécessite l'attente d'un gardien pour un seul camarade et la prolonger tard dans la nuit complique le service.

Il reste bien entendu qu'une fois habitué à la Maison, le camarade peut rentrer quand bon lui semble.



## AVIS DIVERS

### *Erratum.*

La Familiale des Soldats Aveugles nous informe que sa réunion de *novembre* prochain a été annoncée, par erreur, dans notre précédent Bulletin, pour le 28, alors qu'elle est fixée au *vingt et un*.

Le camarade Polette propose son apéritif Valmya Porto au prix de 12 fr. 50 par 10 litres et 14 francs par 5 litres. Franco domicile.

Notre camarade demande également représentants. Bonnes conditions, vente très facile.

S'adresser à M. Polette, 42, rue Dantzig, Paris (15<sup>e</sup>).

M. et Mme Larrival, orthopédistes, possédant à Tarbes un villa très aéré, ensoleillée, avec jardin, prendraient en pension un mutilé ou un Aveugle de Guerre.

S'adresser directement aux intéressés à l'adresse suivante : 10, avenue du Maréchal-Joffre, Tarbes (Basses-Pyrénées).

Pour trousseaux, achats de toile et lingerie, notre camarade Petitdidier nous informe qu'il livrera aux meilleures conditions le beau linge des Vosges, garanti blanchi sur pré.

Livraison franco et 5 % d'escompte.

Demander échantillons.

S'adresser directement à M. Petitdidier, 118, rue Marietton, Lyon (Rhône).

Aux amateurs de champagne, notre camarade Malgat propose un champagne excellent, cuvée réservée, délimitation 1908, provenance directe du propriétaire récoltant, à 11 francs la bouteille, franco de port et d'emballage à domicile pour Paris et banlieue, et à 11 fr. 25 la bouteille pour la province. Ces prix s'entendent par caisse de 25 bouteilles.

S'adresser directement à M. Malgat, 28 bis, rue du Chemins-de-Fer, Villemomble (Seine). Téléphone : Le Raincy 785.

## DONS AVEC AFFECTATION SPÉCIALE

POUR LA

### “MAISON DES AVEUGLES DE GUERRE”

Notre camarade Lennoz, 20 francs. — Subvention département du Pas-de-Calais, 450 francs.

## LISTE DES DONATEURS

Mme Condamin, Nice, 6 fr. — Mlle Brossard, Pornic (Loire-Inférieure), 166 fr. — Protection et bonne santé de notre famille, 300 fr.

## Tableau d'Honneur

**IZAAC, Président honoraire.**

**SCAPINI, Président honoraire.**

**BOURGUIGNON, Secrétaire général honoraire.**

**FAVRET, Secrétaire général honoraire.**

**CONAN, Secrétaire général honoraire.**

**AMBLARD, Secrétaire général honoraire.**



## Conseil d'Administration

*Président* : CONAN.

*Vice-Présidents* : GUILLAM, IZAAC, LEVEAU.

*Secrétaire général* : AMBLARD.

*Trésorier* : Gaston L'EVESQUE.

*Membres* : BARDOUX, BERTRAND, BLONCOURT, BOIS, BRUSSON, CABASSON, CÉRÉ-LABOURDETTE, COURTEIX, DERUNDER, EVRAT, FAUVEL, FAVRET, GRILLET, LAFFARGUE, LAGARDE, LAUTÉ, MALGAT, MÜLLER, NICOLAI, NOIREAUX, ROBERT (Maurice), ROY (Georges), SATGÉ, SCAPINI.



## Comité d'Action

Mlle Arbel, *Vice-Présidente honoraire*.

*Président* : M. de Traversay;

*Vice-Présidentes* } Mme Contamin.  
                              } Mme L'Evesque.

*Secrétaires* } M. Bloch, *adjoint au Trésorier*;  
                      } M. Iweins, *Secrétaire du Comité d'Action*;

M. Auterbe, *Sous-Directeur à la Compagnie « L'Union »*;

Mme du Bos;

Mme Broquin;

M. de Chaumont-Quitry;

M. Chepfer;

Mme Chevalier;

Mlle Jalaguiet;

Mme Lévy-Weis;

M. Mayer;

Mme Meyer;

Colonel de Traversay.



